

Les musiciens montagnards de la « Tournée des refuges »

Chaque été depuis sept ans, les musiciens randonneurs de la « Tournée des refuges » proposent des concerts de jazz et de musiques traditionnelles en altitude. Cette année, ils parcourent à pied le Massif du Mercantour dans les Alpes du Sud durant trois semaines.

Julien Duriez, le 22/07/2019 à 07:13

🔊 Lecture en 2 min.



Vous les avez peut-être déjà croisés sur un chemin de randonnée dans les Alpes ou les Pyrénées, sac au dos et instruments en bandoulière, reconnaissable de loin notamment grâce à la contrebasse sanglée sur l'un de leurs sacs à dos. Chaque été depuis sept ans, un groupe de musiciens, réunis autour du guitariste Gaspard Panfiloff, organisent une tournée des refuges.

Le principe est simple. La journée, les musiciens professionnels, accompagnés d'un ingénieur du son, marchent en trimbalant leurs instruments. Le soir, ils donnent un concert acoustique, au plus près du public, à chaque fois dans un refuge différent. Tout est fait à pied, en autonomie complète.

Jazz et chansons traditionnelles en altitude

Cette année, pour la huitième édition de l'événement, les musiciens-montagnards ont choisi de marcher dans le massif du Mercantour, dans les Alpes du Sud, pendant trois semaines. La première des dates a déjà eu lieu lundi 15 juillet, dans le refuge de Tende, à deux pas de la frontière italienne. Les musiciens sont ensuite remontés vers le Nord, en passant notamment par le refuge des Merveilles. Ils se produiront dans celui de Roya le 26, du lac d'Allos le 29, avant de finir leur route le 4 août au Fort du Guguret, au-dessus de la station de La Condamine.

« *Bien souvent, nous sommes très pris l'été, notamment par les festivals, et il est impossible de faire de la randonnée, raconte Gaspard Panfiloff, passionné de montagne et initiateur du projet. Pouvoir faire ces concerts entrecoupés de marches en montagne, c'est très ressourçant. Nous parlons beaucoup de musique en randonnant et répétons dès qu'on a une pause. Bizarrement, on travaille beaucoup plus la musique durant cette tournée que pendant l'année.* »



Le répertoire va du jazz aux musiques klezmers, russes ou aux chansons traditionnelles nord-américaines. La grosse majorité des musiciens ne faisait pas de montagne avant de se lancer dans l'aventure. Le défi physique est pourtant réel. En plus des instruments, dont la fameuse contrebasse qui pèse à elle seule 20 kg, les marcheurs transportent leurs propres affaires, du matériel d'enregistrement et plusieurs kilos d'albums enregistrés les saisons précédentes, vendus à l'issue des spectacles.

Crampons et piolets

Pour aller d'un refuge à l'autre, le parcours peut être très long et accidenté avec des parties d'escalade ou des cols enneigés, comme l'an dernier, où toute la troupe a dû enfilez crampons et piolets et s'encorder pour la traversée de la Meije, une classique d'alpinisme dans le massif des Écrins.

Côté public, l'expérience est forte aussi. « *Le public a fait du chemin pour venir, ça change tout* », témoigne Gaspard Panfiloff, qui se rappelle des concerts émouvants dans des refuges de haute montagne, comme celui de l'Aigle, accessible après six bonnes heures de marche minimum, ou celui du Goûter, à 3 835 mètres d'altitude, point de départ pour l'ascension vers le Mont-Blanc.

Projet de concerts en Patagonie

Après 232 concerts et autant de jours de marche dans les Alpes et les Pyrénées, 4 700 km et 180 000 mètres de dénivelé parcourus lors des éditions précédentes, les musiciens commencent à être connus par les amateurs de montagne et de bonne musique. La plupart des refuges de la tournée en cours affichent complet. Certains fans décident même de faire un bout de route avec les musiciens en les suivant pendant plusieurs étapes.

Les musiciens-montagnards ont déjà passé plusieurs fois les frontières françaises lors des dernières saisons, en se rendant en Italie, en Suisse ou en Espagne lors de leur traversée des Pyrénées en 2017. L'hiver dernier, ils ont repoussé un peu plus loin leurs limites, en donnant une série de concerts dans le désert du Néguev, en Israël. Prochain projet pour les plus aventureux d'entre eux : un voyage à la Réunion est prévu en septembre, puis en Patagonie en fin d'année.